



Catastrophes naturelles et besoins de soins

L'annonce d'une catastrophe naturelle (cyclone tropical, tremblement de terre, inondation, tsunami, etc.) est immédiatement associée à l'idée que la population sinistrée peut rencontrer toutes sortes de problèmes d'alimentation (eau, vivres, électricité, etc.) et de soins chirurgicaux (traumatologie, réanimation) ou anti-infectieux (choléra, poliomyélite, dysenterie, etc.).

Cette vision est réductrice. En effet, en dehors des victimes immédiates d'une catastrophe naturelle et des urgences graves, les personnes les plus en danger sont les personnes atteintes d'une maladie chronique. Les besoins médicaux immédiats portent notamment sur :

- la fourniture d'insuline aux diabétiques, faute de quoi ils peuvent devenir rapidement comateux ;
- le suivi des malades mentaux et leur approvisionnement en psychotropes, pour éviter qu'ils ne redeviennent délirants à un moment où les comportements aberrants peuvent avoir des conséquences graves ;
- la dialyse hebdomadaire des insuffisants rénaux, ce qui leur évite de sombrer dans un coma mortel à terme ;
- le suivi des patients traités par anti-coagulants car l'arrêt brutal de leur traitement peut provoquer un accident cardiaque ou cérébral ;
- la prise en charge des personnes âgées dépendantes car elles ont besoin d'une aide quotidienne pour se nourrir, se déplacer et ne pas perdre la tête ;
- la poursuite de la réanimation des personnes en soins intensifs ;
- la continuité des soins des malades atteints de paraplégie ou de tétraplégie.

Source : Open Rome



Le Dico du doc

Contrefaçon

Violation d'un droit de propriété intellectuelle par le fait de reproduire ou d'imiter quelque chose (notion de plagiat) sans en avoir le droit ou en laissant présumer que la copie est authentique. En matière de médicament, les effets de la contrefaçon ne se limitent pas à un préjudice intellectuel ou commercial. Faire croire à un malade qu'on le traite avec un médicament peut avoir parfois des bons et souvent des très mauvais côtés :

- Si le malade voulait un médicament alors que son état ne le nécessitait pas, un pseudo-médicament peut procurer les mêmes bénéfices psychologiques qu'un vrai (« l'effet placebo ») à deux conditions : que le produit contrefait ne soit pas toxique et que le malade n'ait vraiment pas besoin d'un médicament. Cette situation est rare.
- Si le malade avait besoin d'un médicament, lui fournir une contrefaçon est particulièrement nuisible parce que le patient et ceux qui le soignent croient qu'il reçoit un traitement, ce qui faussera toutes les décisions médicales ultérieures. La nuisance sera particulièrement grave si la maladie est sévère ou si la contrefaçon contient des substances toxiques. Dans ces situations beaucoup plus fréquentes que la précédente, la contrefaçon de médicaments est une activité particulièrement criminelle. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ce genre de trafic est organisé par des réseaux mafieux internationaux.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe : faible
- Bronchiolite : modéré
- Inf respiratoire : faible
- Gastro-entérite : modéré
- Allergies pollens en hausse

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Grippe :

Silence media mais veille intense

Habituellement, dans les pays tempérés, quand le printemps arrive, les cas de grippe deviennent beaucoup plus rares et les media ne s'intéressent plus du tout à ce sujet très saisonnier. C'est pourtant le moment où la surveillance virologique est particulièrement importante : les épidémies de l'hémisphère sud, en juillet-août-septembre puis celles de l'hémisphère nord à l'automne seront peut être provoquées par les virus grippaux qui circulent chez nous au printemps. En avril, la vigilance des réseaux d'alerte grippe ne se découvre pas d'un fil parce que le virus grippal fait toujours ce qui lui plaît.

Source : <http://www.grog.org>